

**Chères collègues,**

Les disciplines scientifiques regroupées dans notre Institut nationale jouent un grand rôle pour analyser notre monde, documenter son état et les menaces qui planent sur lui.

A l'aune des grands bouleversements sociétaux, climatiques, et biogéographiques, il nous faut tout à la fois :

- Apprendre à réduire notre empreinte en tant qu'humain et,
- Continuer d'alimenter cette science si utile pour nous guider.

Un des champs de recherche développé par l'INEE pour répondre à ces enjeux est de lier les concepts paléoécologiques et écologiques autour de la dynamique des écosystèmes continentaux et marins en réponse aux forçages externes (climat et anthropisation) et internes (perturbations écologiques). Ce questionnement scientifique constitue le cœur de la recherche et des travaux que je conduis pour le CNRS depuis 2014 au sein de l'Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier.

Mon parcours professionnel va de Lyon, à Besançon et Montpellier dans les laboratoires étiquetés INEE et INSU, et à l'étranger de l'UK au Canada. Ces expériences ont été passionnantes et enrichissantes et je les partage dans mon équipe de recherche avec les doctorant.e.s sur les projets que je mène. Nous améliorons les bases de données modernes d'échantillons botaniques, polliniques et en géochimie organique, réalisons les calibrations et les appliquons en paleoecologie et paléoclimatologie. Cela permet d'intégrer la profondeur temporelle à l'échelle du site comme celle du biome. Nous développons les outils les plus efficaces dont la reconnaissance automatisée du pollen avec de l'IA.

Après ma thèse, j'ai pris le temps de « sentir » les écosystèmes que j'étudie lors d'un grand périple à vélo à travers l'Eurasie. Vous comprendrez aisément de ce parcours que **j'attache une grande importance à l'action de terrain et à l'expérimentation.**

La section 32 du CNRS, qui représente notre communauté scientifique, recrute pour se renouveler et se renforcer, évalue les chercheurs et les projets d'unités. Notre section se base sur des critères d'indépendance, de compétence, de représentativité, et de transparence pour établir ses évaluations.

Ce rôle doit aussi être de :

- S'attacher à prendre en compte la **diversité des parcours** et de pondérer les différences d'IF des publications selon les disciplines.
- **D'équilibrer** les recrutements entre **méthodes classiques et innovantes** pour favoriser tout à la fois la mise à jour des premières et l'émergence des secondes.
- Garantir la **transmission des savoirs et des savoirs faire.**

Ce sont les convictions qui m'animent à l'heure de vous demander de soutenir cette candidature à la section 32 du CNRS pour laquelle j'ai postulé en 2021.

Bien sincèrement,  
Sébastien Joannin

